

DOSSIER DE PRESSE

LA FOLLE HISTOIRE DE FRANCE

Cie Terrence et Malik

EMISSION L'AMUSE GUEULE
RADIO VL
Par Colas Bedoy, 13 novembre 2017



ECOUTEZ L'EMISSION

La folle histoire de France ou comment faire aimer l'école aux petits comme aux grands enfants !

Terrence et Malik sont sur scène tous les mercredis et jeudis au théâtre le Passage vers les étoiles dans le 11ème arrondissement, on est allés assister à un de leurs cours ...

C'est l'histoire de deux potes et camarades à l'école de théâtre, qui décident finalement de monter leur propre spectacle : La folle histoire de France !

Si certains profs vous ont plus ou moins marqué à l'école, vous vous souviendrez de Nicolas Pierre alias Terrence qui a décidé de vous faire la leçon à sa façon. Et sitôt l'appel effectué, il nous fait tous retourner au collège ! Alors que tout le monde se tienne à carreau !

Farhat Kerkeny alias Malik, lui c'est le cancre qui cumule les redoublements. La classe pour Malik c'est détente et vous ferez forcément mieux que lui ...

Rires et apprentissage, les deux acolytes vous montrent que l'association est compatible !

LE PARISIEN

HUMOUR A PARIS : RETOURNEZ A L'ECOLE
AVEC TERRENCE ET MALIK
4 septembre 2017

**Ce duo présente à l'Alambic un spectacle où ils racontent à leur manière l'histoire de France.
Drôle et ... véridique !**

Qui a eu cette idée folle, un jour d'inventer ... un spectacle « rocambolesque » sur l'histoire de France ? C'est Terrence et Malik. Quand la cloche sonne à l'Alambic comédie (XVIIIe), le public retourne sur les bancs de l'école. En attendant Malik, élève de 5e qui redouble pour la 20e fois, Terrence fait l'appel ... pour de vrai (et gare aux vanes sur les noms de famille des spectateurs) ! Pendant cette heure de colle pas comme les autres, on rit beaucoup et on révise vraiment.

« Toutes les informations et anecdotes du spectacle correspondent à des faits réels », préviennent les comédiens (Nicolas Pierre et Farhat Kerkeny dans la vraie vie). Même quand Malik s'étonne, au sujet de Jeanne d'Arc : « Tu veux dire que Dieu a envoyé Saint-Michel dire à une bergère de mettre un dauphin sur le trône ? ». Effectivement, dit comme ça ... Au passage, Terrence vérifie les connaissances des spectateurs. « Si je vous dis 1515 ? ». Dans la salle, il n'y a pas beaucoup de doigts qui se lèvent. L'éducation nationale a du souci à se faire.

Pour rafraîchir les mémoires, voilà le pion qui refait le film de Marignan (et ça n'a rien à voir avec l'aéroport de Marseille). C'est pourtant simple : « On se retrouve avec des Suisses qui se battent contre des Suisses, en Italie, pour des Français ». La leçon sur les tortures infligées à Ravillac, après avoir tué Henri IV, vaut à elle seule le détour. le moins qu'on puisse dire, c'est que les comédiens donnent de leur personne !

Que vous fassiez partie des fayots du premier rang ou des cancre du rang du fond, la « Folle histoire de France » va vous donner envie de rouvrir vos livres d'écolier.

Retrouvez l'article en ligne

LA MONTAGNE - Bourbon L'Archambault

LA FOLLE HISTOIRE DE FRANCE FAIT RIRE

9 octobre 2016

Lors des Jeudis en scène, l'auditoire du Nabab va crescendo. L'expérience de ce jeudi, dans le cadre du mini-festival « Rire en scène », l'a prouvé en plaçant un vaste public devant la scène de la salle polyvalente.

Il est vrai que se produisaient deux phénomènes du rire dans le genre « sérieux-pas sérieux », Nicolas Pierre et Farhat Kerkeny à l'état civil, Terrence et Malik à la scène.



Le public bourbonnais a bien aimé ce spectacle déjanté et culturel à la fois, monté et interprété magistralement par Nicolas Pierre et Farhat Kerkeny. © Blanchard Daniel

C'est un exercice à la fois facile et très ardu qu'ils accomplissent à chacune de leurs apparitions, notamment au Théâtre Alambic Comédie à Paris (*). D'entrée de jeu, le public est trié entre les cancre et les fayots par le pion, Terrence ! Cet aspirant professeur va déployer une science historique remarquable et admirée par son redoublant depuis vingt ans, Malik, plus fan de foot et de manga que des ancêtres illustres. Et pourtant, au fil des exercices, Malik va débiller des connaissances inespérées.

Tout repose sur le rocambolesque qui virera au burlesque quelques séquences plus tard. Marignan (c'est où ?), François Ier (pas le pape), Jeanne d'Arc et le dauphin (pas d'aquarium), Ravillac et le supplice de la roue (on savoure les détails).

Les deux compères font monter le rythme, le débit de paroles, les contorsions et pitreries irrésistibles.

Retrouvez l'article en ligne

PARISTRIBU.COM - LE MAG

TERRENCE ET MALIK, LA FOLLE HISTOIRE DE FRANCE
Par Nathalie, 13 juillet 2016

Nous sommes dans une classe en heure de colle. Il y a un contrôle prévu, tout le monde doit réviser. Terrence le pion fait l'appel et vérifie que tout le monde est présent. Il commence sa leçon quand arrive Malik en retard et assez dissipé.

C'est parti pour les révisions mais Malik pose beaucoup de questions. Il a déjà redoublé 20 fois et a de grandes lacunes. Ses références sont la rue et son quartier alors quand on lui parle des rois de France et de la Révolution il ne se sent pas concerné.

Terrence qui paraît au début antipathique et même agaçant devient au fil de la pièce sympathique sous son air de tout connaître il veut aider cet élève et mettra tous les moyens à sa disposition pour l'intéresser.



Malik comprend ce qu'il voit ou ce qu'il veut. Une chose est sûre il est resté enfant et refuse le monde des adultes.

On rit beaucoup, tout s'enchaîne, les références historiques, les mathématiques, les mots. On ne s'ennuie pas. L'énergie des deux comédiens est commutative. Ils ont un jeu de scène différent mais complémentaire. Ils s'amusent ça se ressent.

L'interaction avec le public fonctionne, parfois celui-ci réagit alors qu'on ne lui demande rien ce qui offre une belle part pour l'improvisation. Mais nos deux comédiens s'en sortent très bien.

Ils ont un don pour mettre tout le monde à l'aise et créer une ambiance chaleureuse. Et en plus, nous apprenons des choses, des événements historiques, ainsi que des définitions de mots.

Le duo est drôle. La naïveté de Malik face au savoir de Terrence fonctionne à merveille. À défaut de connaître les réponses Malik connaît les questions tandis que Terrence s'acharne à essayer de lui inculquer un minimum de savoir.

Au-delà du rire nos deux comédiens sont aussi émouvants. Ils sont chacun dans deux mondes différents qui se croisent, se côtoient sans vraiment se comprendre.

Le temps passe vite en compagnie de Terrence et Malik. Il faut dire que les deux artistes ont une énergie qui ne laisse pas de place aux temps morts.

Un spectacle à voir pour rire bien sûr mais aussi pour revoir les grandes dates de l'histoire de façon atypique. Et surtout partager un moment avec deux comédiens qui valent le détour !

Retrouvez l'article en ligne

BADACHABOUM PARIS

LA FOLLE HISTOIRE DE FRANCE DE TERRENCE ET MALIK
1er mars 2016



L'équipe de Badachaboum - Paris a eu la chance de réviser l'Histoire de France à l'Alambic Comédie grâce au spectacle La Folle Histoire de France de Terrence et Malik, écrit et interprété par Farhat Kerkeny et Nicolas Pierre.

Terrence est chargé de surveiller une heure de colle agitée où Malik, élève qui redouble pour la 20e fois sa 5e, doit réviser son contrôle d'histoire.

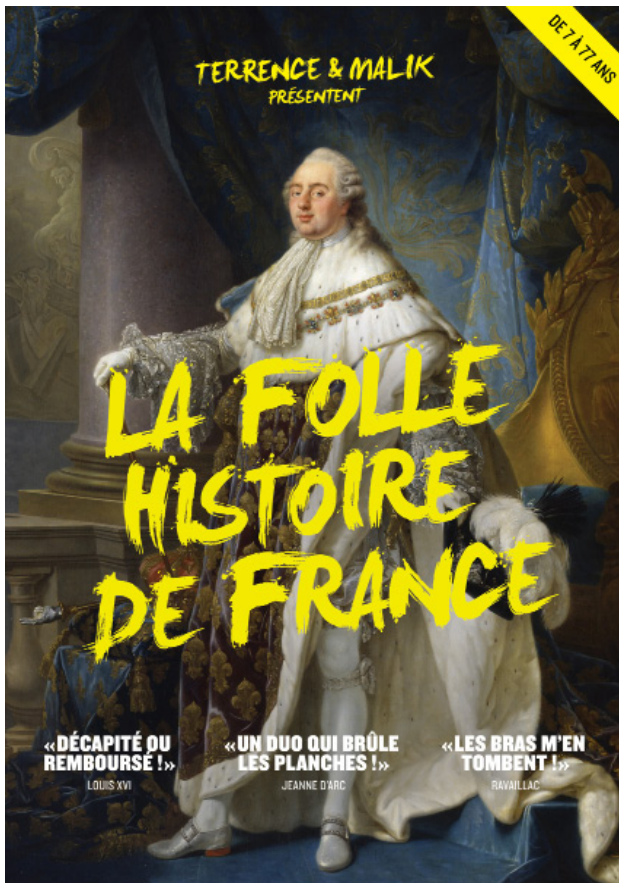
Directement plongée dans une salle de classe, l'équipe de Badachaboum - Paris a beaucoup apprécié l'interaction bonne enfant créée avec le public. En effet, l'appel effectué au début du spectacle permet au public d'apprendre à se connaître, l'« élection » des délégués et les quelques questions posées à l'ensemble de la salle génèrent de nombreux rires qui nous mettent facilement en confiance. Sur scène, les blagues s'enchaînent également ; elles s'associent particulièrement bien aux faits historiques qui sont distillés durant les 1h15 du spectacle. On révisé donc clairement en s'amusant ce que nous trouvons particulièrement intéressant que ce soit pour les plus jeunes - qui jouent le jeu du début jusqu'à la fin - ou pour les plus grands qui s'amusent de leurs lacunes.

Nous vous conseillons donc le spectacle de Farhat Kerkeny et de Nicolas Pierre pour revoir vos connaissances dans l'histoire de France tout en vous amusant.

Retrouvez l'article en ligne

LE SOUFFLEUR Etudiants aux théâtres

LA FOLLE HISTOIRE DE FRANCE
Par Davi Luca, Juillet 2015



Lorsqu'on entre dans la salle de l'Alambic comédie, Terrence est déjà debout sur scène en train d'interagir avec le public. Avec pupitre, tableau noir et carte de France accrochée en coin, c'est bien dans une classe que l'on se trouve, où Terrence est le prof et le public, composé de nombreux enfants, devient un authentique parterre d'élèves. Terrence a donc démarré son cours d'histoire quand déboule Malik, l'élève Peter Pan qui a refusé de grandir et qui complète le duo avec gouaille et une douce impertinence.

Une fois le cadre planté — avec Malik l'élève et Terrence l'éru-dit pion qui l'aide à réviser son contrôle d'histoire — ce duo de comédiens met en route une comédie ficelée avec les meilleurs ingrédients du stand up, procédant par associations d'idées et dans une apparente improvisation dont le public est à la fois le complice et partie prenante. Car le fil conducteur du spectacle est bien cette fameuse histoire de France, racontée avec beaucoup d'humour par un Terrence d'abord sérieux et sobre mais bien obligé d'entrer dans l'imaginaire d'ado de Malik, et donc d'enseigner de façon extrêmement amusante.

Et ça marche ! La formule fonctionne avec des comédiens qui connaissent parfaitement leur sujet dans un spectacle qui se joue depuis plus d'un an et un public venu par le bouche à oreille. Les familles venues avec leurs bambins pendant les vacances scolaires font une sortie théâtrale-révision alliant l'utile à l'agréable dans l'esprit des parents, piège que Terrence ne manque pas de faire remarquer aux enfants avec humour...

Le duo jongle ainsi entre les dates, les rois de France, et les morceaux de bravoure, telle la bataille de Marignan ou le destin du régicide Ravaillac, mais aussi les passages en creux, avec l'imaginaire du monde scolaire toujours présent. Avec un jeu très énergique, des imitations exagérées et autant de grimaces, ils prennent des risques et frôlent le "bide" si redouté en comédie, mais le public y trouve son compte et le leur rend bien. On découvre même dans le public des férus d'histoire qui n'hésitent pas à donner leur avis, voire à se tromper sur tel événement en croyant avoir la bonne réponse, comme dans une salle de classe en somme, et pour le plus grand bonheur des comédiens, qui inventent un cours d'histoire désopilant.

Retrouvez l'article en ligne

LA THEATROTHERQUE.COM

TERRENCE ET MALIK - LA FOLLE HISTOIRE DE FRANCE
Par Philippe Kalman, 14 janvier 2014

Malik, ayant un contrôle d'histoire à réviser, demande de l'aide à Terrence, expert en la matière.

Terrence et Malik forment un duo clownesque classique. Le premier, Terrence, est le clown blanc, avec tout le sérieux, l'intelligence voire l'érudition qui l'accompagne. Dans son compagnon, on reconnaît le rôle d'Auguste, celui qui, ignorant, gaffe sans arrêt et maltraite pratiquement tout ce qu'il touche. On peut même dire qu'en matière d'ânerie, ce dernier excelle, puisqu'à l'âge de 32 ans, Malik est toujours en cinquième, classe qu'il «redouble» pour la vingtième fois...

Les deux comparses nous proposent l'intrigue suivante : Malik, ayant un contrôle d'histoire à réviser, demande de l'aide à Terrence, expert en la matière. Voilà le prétexte tout trouvé pour offrir au public un cours d'histoire drolatique, où l'on part de la cour de récréation pour arriver à la cour du roi de France.

L'idée de mélanger bouffonnerie et pédagogie est particulièrement bien trouvée, comme l'est celle d'inclure le public dans le salle de classe constituée d'élèves ayant tous une heure de colle. Chaque nom de spectateur est d'ailleurs cité individuellement, comme en classe lorsque l'on fait l'appel, et ceci sera prétexte à une des pointes humoristiques très réussies du spectacle : «Vous êtes privilégiés, c'est le genre de truc qu'on ne fera plus à l'Olympia...».

D'autres réussites humoristiques se retrouvent dans certains clins d'œil décalés, par exemple dans la présentation aussi intéressante qu'inattendue du personnage de Rocambole (qui est à l'origine de l'adjectif rocambolesque), du style littéraire assez particulier d'Alexandre Dumas ou dans la narration des détails morbides accompagnant l'exécution de Ravillac. A cela on peut rajouter l'exposé sur Jeanne d'Arc et son destin de merguez.

Là où l'ensemble pêche parfois cruellement, et où une réécriture semble fortement conseillée, c'est dans la caractérisation des personnages. Quelques remarques de l'animateur Terrence sont totalement déplacées par leur vulgarité et leur méchanceté (les remarques sur la mère de Malik). L'auteur de la pièce devait également être en manque d'inspiration lorsqu'il transforme Malik en violeur potentiel. En outre, lorsque celui-ci fait une poésie très inspirée transformant la tirade du nez de Cyrano en tirade des nénéés en hommage à sa professeur d'histoire, on en applaudit le savoir-faire poétique, mais pour illustrer ce qu'est un cancre, il y a probablement des procédés plus convaincants.

Espérons donc que le spectacle ne connaîtra pas le même destin que celui de Malik, et qu'il mûrira au fil des représentations.

Retrouvez l'article en ligne

WE LOVE COMEDY MAGAZINE

ENTRETIEN

Par David, 3 janvier 2017

De nos ancêtres les Gaulois à Louis XVI, Farhat Kerkeny et Nicolas Pierre qui apparaissent sous le pseudo de Terrence et Malik revisitent l'histoire de France à leur manière. Ce duo qui vient du cours Florent et de la commedia dell'arte va vous faire rire tout en vous en apprenant pas mal sur l'histoire de France.

Entretien avec deux comédiens qui dépoussièrent allègrement vos cours d'histoire.

Comment s'est mise en place cette pièce ?

Farhat : On sort du cours Florent tous les deux, même si on n'était pas dans la même promo. Une amie avec qui j'étais en contact avait l'idée de monter un spectacle au commedia dell'arte. Elle a fait appel à Nicolas pour jouer le rôle du Capitaine et moi je devais jouer le rôle de l'Arlequin. On a créé des liens comme cela sur scène et à l'extérieur. La troupe s'est dispersée, sauf nous deux qui avons gardé contact. On a donc décidé de se retrouver, tous les mardis, pour rester dans un rythme de travail et continuer à créer ensemble. On faisait des impros sur l'actualité. Pendant l'une de ces séances, il me demande 1515 tu connais, je connaissais pas. Il s'est foutu de moi, en me disant que c'était la date la plus connue de l'histoire de France. Je lui demande s'il connaît la racine carrée de trois. 1,32, 732 étant la date de Charles Martel. On a trouvé cela tellement marrant cette différence de méconnaissances et de connaissances qu'on avait de quoi en faire un sketch.

Nicolas : Au départ on n'était pas partis forcément sur un truc historique mais sur un duo comique. Quand on a joué ce sketch au chinche-man comedy club en 2012, dans la salle, il y avait un directeur de théâtre de The artist qui nous a demandé à Farhat et à moi si on avait un spectacle. Il a dit que c'était le cas. Ensuite, il vient me voir et me dit « C'est bon, on a un spectacle. » On n'avait qu'une demi heure, du coup on a voulu assumer la chose. La metteuse en scène qui nous a présentés nous a glissé l'idée de faire une classe et le dialogue entre le maître et l'élève. On a eu l'idée de faire l'appel pour jauger le public et repérer les personnalités.

Comment s'est écrit le spectacle ?

Farhat : Bizarrement, on a mis six mois pour écrire les cinq premières minutes et le reste a été écrit dans la foulée. On a fait pas mal de documentation, ensuite il y avait de l'impro qui est venu compléter le texte.

Nicolas : On a utilisé Wikipedia ou des livres comme « Les petites histoires de France ». On s'est aperçu que les gens connaissent 1515 Marignan mais ils ne savent pas vraiment ce que c'est. Cela remet en lumière le fait qu'à l'école on n'a pas le temps de tout apprendre et on choisit ce qu'on t'apprend.

Farhat : Cela te permet aussi de voir que l'histoire c'est pas ennuyeux. Le souci c'est que les professeurs t'apprennent les dates par coeur mais t'expliquent pas les choses. Ce qui a plu au directeur de Théâtre c'est le fait de pouvoir rire avec l'histoire.

Nicolas : On veut faire rire les gens, tout en leur apprenant des choses. L'histoire est un bon vecteur pour cela. Cela nous a nourris dans notre amitié. On est aussi très contents que lorsque les gens sortent du spectacle et nous disent « c'était le meilleur cours d'histoire que j'ai eu ». Des gens pensent même que je suis prof d'histoire.

Depuis quand vous êtes passionné d'histoire ?

Nicolas : Bon, on ne fait pas encore des conférences à la Sorbonne mais c'est sûr que cela nous passionne. On a eu des professeurs d'histoire qui sont venus. Certains ont vu le potentiel pour intéresser leurs élèves. On a eu une classe avec des enfants en difficulté et pourtant ils étaient très intéressés. On se retrouve parfois à faire les professeurs et on arrive à démontrer à certains jeunes qui sont turbulents en cours que l'histoire peut être passionnant. Les professeurs n'ont pas le choix car ils doivent suivre un programme.

La pièce va-t-elle évoluer ?

Farhat : Oui car nous avons déjà fait trois saisons. On a prévu cet été d'aller au Festival d'Avignon. On sera au théâtre de l'Ange.

Nicolas : On espère qu'on aura énormément de contacts. Parce que le spectacle sort des sentiers battus. Là on va devoir se limiter à une heure. Après on est déjà habitués à s'adapter. Une fois on a joué à Compiègne et on a fait deux heures. L'adjoint au maire était passionné d'Histoire, ce qui nous a permis de faire beaucoup d'impro avec lui.

Quelles autres matières pourraient être traitées ?

Farhat : On s'est rendu compte qu'en plus d'être des acteurs, on pouvait également être des dramaturges. On pourrait accepter n'importe quel challenge. Comme un professeur de mathématiques qui voudrait faire la même chose avec sa discipline.

Nicolas : Il y a beaucoup de chaînes Youtube qui se sont créées pour faire de la vulgarisation. Je ne sais pas si nous ferons beaucoup de spectacles avec ce type de duo mais l'idée c'est d'interagir avec les gens et les faire réfléchir.

Depuis quand vous êtes passionné d'histoire ?

Nicolas : Bon on ne fait pas encore des conférences à la Sorbonne mais c'est sûr que cela nous passionne. On a eu des professeurs d'histoire qui sont venus. Certains ont vu le potentiel pour intéresser leurs élèves. On a eu une classe avec des enfants en difficulté et pourtant ils étaient très intéressés. On se retrouve parfois à faire les professeurs et on arrive à démontrer à certains jeunes qui sont turbulents en cours que l'histoire peut être passionnant. Les professeurs n'ont pas le choix car ils doivent suivre un programme.

Quelles activités faites vous à côté ?

Nicolas : Je viens de terminer un court métrage dans lequel je suis acteur. On n'est pas intermittents même si on joue deux fois par semaine et qu'on se paye en cachets car on est dans une petite salle et qu'on s'auto-produit. Comme on est au régime général, si on passait intermittent cela signifie manger des pâtes à l'eau pendant un an. Quelque chose comme Avignon nous permettrait de faire beaucoup plus de représentations.

Pensez-vous développer le concept en série ?

Farhat : On y pense, même pourquoi pas en faire un long-métrage. En attendant, on se laisse le temps. On a aussi l'ambition d'écrire la suite du spectacle, pour rester fidèles au public qui est très demandeur des informations sur l'histoire.

Nicolas : Vu qu'on est en autoproduction, cela prend du temps. On fait des animations pour des écoles. Avant de s'épuiser dans une série, ce serait plus simple de bien faire connaître la pièce.

Quelles sont vos influences ?

Nicolas : Coluche, Desproges, Raymond Devos, De Funès. Je suis quelqu'un porté sur la culture générale. Rocambole, c'est un exemple de personnage qui nous a inspiré pour cette pièce. Quand tu vois quelqu'un comme Caubère qui fait plusieurs personnages, ce sont des choses inspirantes.

Farhat : De Funès, Les Nuls, Les Inconnus sont mes principales références. Après actuellement je ne prête pas trop attention à ce qui se fait. Tout d'abord parce que je n'ai pas le temps. Ensuite, je n'arrive pas à trouver des choses qui me touchent dans l'humour pur. J'ai toujours aimé l'humour à la française, bien que d'origine tunisienne avec l'humour rebeu. Aujourd'hui, je trouve qu'il y a trop de stand-up. Après j'aime beaucoup des mecs comme Fary, même si ce n'est pas ma référence comme je peux aimer certains sketches de Jamel, Dubosc voire Bigard. J'aime plus des acteurs à l'ancienne comme Jugnot et la troupe du Splendid dans les bronzés.

L'anecdote la plus marrante qui vous est arrivée sur scène ?

Farhat : Quand on jouait les spectacle de commedia dell'arte, on jouait dans une sorte de terre-plein. Juste en face il y avait un restaurant. Nicolas jouait le rôle du Capitaine, un personnage qui se la raconte pas mal et au moment où il mime qu'il sort son épée, une quinzaine d'assiettes sont tombés dans la cuisine du restaurant.

Nicolas : On a joué à Compiègne pour les élus. Il y avait Michel, un spectateur de 70 ans, fan d'histoire et quand il raconte quelque chose on sent qu'il peut être long. On n'a pas arrêté d'improviser avec lui. Et à la fin, quand je remercie le maire, il m'interrompt et me demande si le spectacle avait été préparé avec son adjoint... Le Michel en question ! Qu'on soit tombé par hasard sur l'adjoint et que le maire ait pu pensé qu'on avait travaillé toutes les impros avec lui à l'avance c'était juste jubilatoire.



Retrouvez l'entretien en ligne

THEATRAL MAGAZINE

CRITIQUE - LA FOLLE HISTOIRE DE FRANCE, L'HEURE DE
COLLE RÊVÉE - AVIGNON OFF

Par Hadrien Volle, 15 juillet 2017

Malik arrive en retard à l'heure de colle que Terrence surveille, mais les deux hommes se connaissent bien : Malik redouble sa 5e dans ce collège depuis 20 ans.

Du coup, Malik est tout à fait au point sur les questions d'Histoire que Terrence a l'habitude de poser à ses élèves punis du mercredi après-midi et, puisque nous sommes « collés » avec eux, le duo va nous en faire profiter.

Tour à tour on apprend l'origine de l'hymne d'Angleterre, le destin de Jeanne d'Arc ou encore qui sont les plus célèbres régicides de France. La guerre de Cent Ans (qui en dure en fait 116) et l'Ancien Régime sont à l'honneur. Le rythme et la teneur des échanges tiennent autant de l'élève Ducobu que du film « Les Kaïra ». Les clins d'œil pleuvent et on partage le désarroi de Malik qui veut parvenir à déclarer sa flamme à sa professeure d'histoire en lui déclamant sa tirade des « nez-nés », largement inspirée de Cyrano de Bergerac.

Pour le spectateur en compagnie de ces turbulents amuseurs, le moment est plaisant. Les vanes fusent et sont bien dosées, les spectateurs largement sollicités pour faire monter la sauce. L'Histoire est en fait prétexte au développement inédit d'une relation maître-élève. La Folle histoire de France est l'heure de colle dont tous les collégiens avaient rêvé et Terrence et Malik l'ont fait.

Retrouvez l'article en ligne

LA REPUBLIQUE DU CENTRE BRIARE

DES PROFS D'HISTOIRE PAS COMME LES AUTRES -
27 septembre 2017

Le public est venu en nombre, samedi, voir « La folle histoire de France » de Terrence et Malik.

Hilare du début à la fin, il a eu droit à une grande révision de plusieurs événements historiques cruciaux, agrémentée d'anecdotes aussi véridiques que croustillantes. Un duo exemplaire entre un cancre très attachant, et un pion, docteur en histoire, qui n'hésitent pas à se mettre dans la peau d'une Jeanne d'Arc ou d'un Ravailac.

De quoi revivre les faits en direct et avec jubilation, d'autant que les spectateurs, sans cesse sollicités, se font d'emblée complices grâce à la sympathie des comédiens capables d'improviser sans lâcher le fil... de leur histoire. « C'est le troisième plus grand fou rire de ma vie », s'est exclamé un ado en sortant, réconcilié avec le théâtre comme avec les grandes dates de l'histoire de France.



Le public de Nicolas Pierre et Farhat Kerkeny, alias Terrence et Malik, ressort aussi instruit que ravi. © Droits réservés

Retrouvez l'article en ligne